

## *Introduction*

« Elle enfle ses bas, qui ne serviront qu'une fois.

Elle a enveloppé sa poitrine de dentelle fleurie, et porte le string assorti. Jarretelles, escarpins et sac à main.

Chacune de ses boucles est soigneusement placée, elle choisit Arden ou Chanel pour parfumer sa nuque. Il craquera, c'est sûr. Elle a appliqué ses ombres à paupières, pour qu'il plonge dans ses yeux, ensorcelé. Elle voudrait être la seule, l'unique. Celle qui éclipse toutes les autres. Dieu sait qu'il y en a eu, grandes, souples, bi, vieilles, plantureuses... Elles sont passées et repassées, dessus et dessous et que sais-je encore. Elle voudrait être celle qu'il ne pourra comparer, puisqu'il aura tout oublié. Surtout, il aura oublié toutes celles qu'il a fait rire et danser avant elle.

Qu'il les oublie toutes, ce soir et demain aussi<sup>1</sup>. »

L'émotion est déjà là, frissonnante, au bout des doigts. *Miss figue miss raisin* s'envole sur son petit nuage. Elle se raconte à la troisième personne, décrivant une sorte d'autre elle-même, évadée de son existence ordinaire. Cette nuit sera (peut-être) un voluptueux moment d'intensité. Ce soir sa vie pourrait basculer.

L'heure est venue. Elle part vers son rendez-vous.

« L'horloge indique 19 h 03. Il peut attendre encore. Il *doit* attendre, pour que le sort fasse effet. Avant de sortir de sa voiture, 19 h 17, dernier coup de gloss sur son rouge. Ses lèvres sont plus grandes et pulpeuses que jamais. Lentement, elle marche vers le bistro, laisse ses talons annoncer son passage, et appelant les hommes à se retourner. Elle sent une légère brise sous sa jupe trop courte. Elle sent surtout que tous les hommes qu'elle croise la désirent et

frissonnent à la vue de ses grandes jambes qui se dirigent d'un pas sûr vers un autre homme. Jalousie. Il craquera, c'est sûr. L'espace d'une nuit, il oubliera tout<sup>2</sup>. »

Il est là, à l'attendre, au fond du café. Les photos n'avaient pas tout dit, même la webcam n'avait donné que des images. Ici, face à lui, l'impression est différente ; les corps parlent. Le garçon s'approche pour la commande. « Un autre mojito s'il vous plaît. » Tout va se jouer maintenant, elle le sait. À l'inverse de la *Commedia dell'arte*, les codes du petit théâtre amoureux d'aujourd'hui sont aussi stricts que le scénario reste ouvert. Ce sera peut-être juste un verre, peut-être une nuit, qui sait toute la vie ?

Mais qu'y a-t-il de nouveau sous le soleil des rencontres, direz-vous ? Voilà simplement un premier rendez-vous amoureux, comme il y en a toujours eu ! Eh bien, non. Même si cela ressemble à certains rendez-vous d'autrefois, les idées ont changé, les enjeux sont complètement différents. Seuls quelques éléments du rituel (se découvrir autour d'un verre) semblent avoir traversé le temps. Apparence trompeuse, d'ailleurs. Car la fixité des rites (encore plus précis et conformistes qu'hier) a justement pour fonction de masquer la nouveauté, qui se caractérise au contraire par un flou existentiel abyssal. Comme si cette sorte de nouveau code courtois avait pour vertu de guider les pas dans un monde sentimental désormais privé de boussole.

L'univers des rencontres amoureuses s'est brusquement transformé, au tout début du troisième millénaire. En se croisant, deux phénomènes très différents (une affirmation nouvelle des femmes concernant la sexualité, et la banalisation d'Internet) ont déclenché cette douce révolution. L'Histoire, parfois, est faite ainsi de conjonctions inattendues.

Tout ne pourra être dit dans ce livre, tant les questions posées sont immenses. Je ne traiterai que rapidement

(dans le prologue) des échanges en ligne. Internet, en effet, a divisé la rencontre en deux temps, très contrastés. Avant le rendez-vous en face à face (la *date* dans la *real life* selon le langage en cours), les deux candidats amoureux ont plus ou moins longuement bavardé par écrans interposés. Telle est maintenant la première phase de la rencontre, marquée par un très grand confort psychologique. Car l'internaute peut jouer avec une grande liberté, dire ce qu'il n'a jamais osé dire, tricher, et surtout couper toute relation à sa guise, sans même avoir à s'excuser. Il croit pouvoir prendre sans être pris, ce rêve consommatoire des temps modernes, qui se révélera n'être qu'une illusion dès que l'amour, même sous des formes modestes, entrera en jeu.